

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Yvan Lamonde

Michel Gaulin

Number 124, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36615ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gaulin, M. (2006). Review of [Yvan Lamonde]. *Lettres québécoises*, (124), 47–48.

☆☆☆ 1/2

Yvan Lamonde, Patricia Lockhart Fleming et Fiona A. Black (dir.), *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada. Vol. II, De 1840 à 1918*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005, 694 p., 85 \$.

L'imprimé en mutation

Une exploration étendue de l'évolution du livre et de l'imprimé à une époque charnière de l'histoire du Canada.

Entamé en 2004 avec la publication d'un premier volume qui couvrait une longue période s'étendant des débuts de l'imprimé à l'année 1840¹, le grand projet d'une *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada / History of the Book in Canada* atteint, avec la période 1840-1918, le milieu de sa course, ne laissant plus à paraître qu'un troisième volet, annoncé pour 2007, qui mènera l'entreprise à son terme : l'année 1980. Fruit d'une collaboration entre spécialistes et chercheurs tant de langue française que de langue anglaise, de même qu'entre deux maisons d'édition, Les Presses de l'Université de Montréal, d'une part, pour la version française, et University of Toronto Press, d'autre part, pour la version anglaise, la mise à exécution de ce projet constitue un témoignage impressionnant sur les acquis considérables des quelque quarante dernières années en matière d'études avancées et de recherche en études humaines, prélude indispensable aux grands travaux de synthèse qui ont commencé, depuis quelques années, à voir le jour.

UNE ÉPOQUE CHARNIÈRE

Époque charnière, en effet, dans l'histoire du Canada, que cette période de tout près de quatre-vingts ans, qui court de l'Acte d'Union de 1840 jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, en passant par le pacte confédératif de 1867. C'est le moment où l'Ontario prend enfin son essor après la conjoncture difficile qu'il a connue sous le régime de la Constitution de 1791, où se met en place, grâce à l'esprit éclairé de l'homme-orchestre que fut, en matière de politiques publiques liées au domaine de la culture, Egerton Ryerson, surintendant ontarien de l'Instruction publique de 1844 à 1876, un système d'éducation qui deviendrait à la fois objet d'envie et modèle pour le reste du Canada anglais. Moment aussi de l'expansion phénoménale du pays vers l'Ouest, avec un mélange de races et de cultures : découpage des nouvelles provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta à même les vastes territoires de la Compagnie de la baie d'Hudson, et accession de la Colombie-Britannique du statut de colonie à celui de province, le pays trouvant ainsi la configuration qui allait être la sienne jusqu'à l'intégration de Terre-Neuve en 1949. Première Guerre mondiale, enfin, qui permettrait au Canada, grâce à sa participation active au conflit aux côtés de l'Angleterre, d'être enfin reconnu comme un pays à part entière au sein de l'Empire britannique, phénomène qui ne s'accordait guère, par ailleurs, à peu près au même moment, à la recrudescence et au renouveau du nationalisme représenté au Québec par des hommes tels Henri Bourassa, Jules Fournier et Olivar Asselin.

Mais époque charnière, également, dans le domaine de l'imprimé, où l'apparition de la vapeur, puis celle de l'électricité, bientôt assistées par l'extension du système ferroviaire et de la télégraphie, viendront transformer du tout au tout tant



YVAN LAMONDE

l'équipement que les façons de faire, ce qui permettra de multiplier de manière encore à peine entrevue jusque-là le rythme et la quantité de la production, autant que sa dissémination. Développement crucial dans un pays encore jeune, dont on convient généralement que l'alphabétisation avait atteint la plus grande partie vers 1870 environ.

UNE VASTE FRESQUE

En réalité, la dénomination française du projet, *Histoire du livre et de l'imprimé...* (c'est moi qui souligne), est plus juste que son pendant anglais, *History of the Book...*, qui laisse penser que l'ouvrage ne s'intéresse qu'au livre. Comme l'expliquent les deux directeurs généraux du projet, Patricia Lockhart Fleming et Yvan Lamonde, dans la préface à ce

second volume, le vocable « imprimé », ici, « ne désigne pas seulement le livre de format codex, mais aussi les journaux et périodiques, les annonces et affiches, les formules et formulaires, les partitions musicales et les illustrations des livres et périodiques » (p. xviii). Ainsi, constatent-ils, la notion d'« imprimé au Canada » change de sens, d'un volume à l'autre, au gré des époques successives auxquelles s'intéresse l'ouvrage en tentant de décrire et de mesurer l'évolution des choses, mais également de marquer certaines constantes qui se dégagent de l'ensemble, telles « l'impression en plusieurs langues, l'importance de la presse régionale, les rapports étroits entre l'imprimé et le pouvoir » (*ibid.*).

Divisé en sept parties principales, comme le volume précédent, l'ouvrage dresse d'abord, dans le contexte d'une belle image, celle d'un pays qui reste « à publier », au cours de la période concernée, un bref état des lieux à la grandeur du pays, pour ensuite se pencher sur les questions d'ethnicité et d'identité (communautés francophones minoritaires, amérindiennes, noires, puis les nouvelles communautés qui participent au peuplement de l'Ouest — germanique, islandaise, ukrainienne, chinoise). Par la suite, on s'intéresse aux aspects matériels de l'imprimerie (équipements, techniques d'impression, métiers connexes, etc.), alors qu'une autre partie, la quatrième, s'attarde aux réseaux de distribution, c'est-à-dire à la mise en marché et à la vente des livres, où les libraires-papetiers joueront longtemps un rôle de premier plan.

Mais, pour moi, je ne le cache pas, les parties les plus intéressantes de l'ouvrage auront été celles qui portent sur l'émergence de l'« auteur » (tant littéraire que « savant »), le développement des bibliothèques, la place de l'imprimé dans la vie quotidienne (périodiques, manuels scolaires, imprimés religieux, imprimés populaires tels les almanachs, et imprimés relatifs au travail et au loisir), enfin les pratiques de la lecture, ses représentations iconographiques, le rôle des réseaux de sociabilité dans sa propagation. De cet ensemble se dégage nettement d'« émergence d'une culture publique au Canada », expression qu'utilisent Yvan Lamonde, Peter F. McNally et Andrea Rotundo dans le chapitre particulièrement bien réussi qu'ils consacrent à la naissance (parfois difficile) et au développement

des bibliothèques publiques dans le pays, mais qui peut tout aussi bien s'appliquer à l'ensemble des divers phénomènes sur lesquels se sont penchés, collectivement, les auteurs de l'ouvrage.

Certes, il est inévitable que, dans un essai aussi volumineux et qui regroupe un nombre aussi imposant de collaborateurs (71), il y ait des recoupements et des redites. Mais la nature même de l'ouvrage appelle des raccords entre les diverses parties qui le composent. De même, si certaines contributions ressemblent davantage, ici et là, à des nomenclatures qu'à de l'analyse proprement dite, c'est sans doute là le prix à payer pour un ouvrage qui se veut une synthèse des tenants et des aboutissants d'une période de près de quatre-vingts ans et qui ne peut se permettre d'entrer dans le détail de tous les phénomènes recensés. Les littéraires, quant à eux, retrouveront ici bien des notions qui leur sont déjà familières grâce aux travaux récents d'équipes regroupées autour de Jacques Michon (*Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX^e siècle*, dont deux tomes ont déjà paru depuis 1999), de Denis Saint-Jacques et de Maurice Lemire (*La vie littéraire au Québec*, dont trois tomes couvrent la période examinée ici), ou encore de Micheline Cambron (*La vie culturelle à Montréal vers 1900*)², paru l'an dernier. Mais ce n'est sans doute là qu'une preuve de plus, s'il en fallait une, de l'importance de la période étudiée par Lamonde et ses collaborateurs.

1. Voir ma brève recension de ce premier volume dans *Lettres québécoises* (n° 119, automne 2005), p. 45.

2. Voir mes recensions du Michon, vol. 2 (n° 116, hiver 2004, p. 41-42), du Saint-Jacques/Lemire (n° 120, hiver 2005, p. 42-43), et du Cambron (n° 123, automne 2005), p. 46-47.

Voix et image S

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Consacrée à la littérature québécoise, *Voix et Images* est publiée trois fois l'an par le Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Chaque numéro comprend un dossier sur un écrivain ou une écrivaine, ou sur un thème spécifique, des études sur des œuvres de la littérature québécoise et des chroniques sur l'actualité littéraire.

1 an (3 numéros):

Canada, 35 \$; étranger, 40 \$; étudiant, 21 \$.

2 ans (6 numéros):

Canada, 63 \$; étranger, 73 \$; étudiant, 37 \$.

Le numéro: n^{os} 1 à 32 : 5 \$; n^{os} 33 à 62 : 10 \$; n^{os} 63 et + : 13 \$ (taxes en sus)

Collection :

Soixante (60) numéros, au prix de 300 \$.

Les chèques ou mandats doivent être faits à l'ordre de:

Service des publications
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succursale «A»
Montréal (Québec)
H3C 3P8
Canada
Téléphone: (514) 987-7747

estuaire LE POÈME EN REVUE

IL FAUT Y ALLER

125

POÈMES

PIERRE
DESRUISSEAUX

JEAN
DÉSY

VIOLAINE
FOREST

SUZANNE
JACOB

GABRIEL
LANDRY

ARNO
LOISON-CART

YANNICK
RENAUD

DOMINIC
THIBAUT



CHRONIQUES

BENOIT
JUTRAS

ABONNEMENT

pour quatre (4) numéros par année transport inclus

TARIF	RÉGULIER	ÉTRANGER
1 an	41,41 \$ (36 \$ + taxes)	45 \$
2 ans	73,60 \$ (64 \$ + taxes)	75 \$
3 ans	105,82 \$ (92 \$ + taxes)	—

	nom	
	adresse	
	code postal	
	téléphone	
	télocopieur	
	courriel	

veuillez m'abonner à partir du numéro

ABONNEMENT

SODEP (Estuaire) CP 786, Succ. Place d'Armes
Montréal (QC) H2Y 3J2 T : (514) 397-8670